Fontainebleau (77) : un étudiant en droit, soutien d’Édouard Philippe et candidat aux municipales, soupçonné d’avoir provoqué un des incendies

16/07/2026 à 12h26



Deux jeunes hommes de 18 ans, sans lien entre eux et jusqu’alors inconnus de la justice, sont soupçonnés d’avoir provoqué deux départs de feu distincts dans le secteur de Fontainebleau. Le parquet a requis leur placement en détention provisoire. L’un est pompier volontaire, l’autre étudiant en droit à l’université Panthéon-Assas et engagé politiquement en Seine-et-Marne.

Gabriel A., candidat aux dernières élections municipales dans sa commune, est actif dans plusieurs organisations politiques de jeunesse du département. Sur ses réseaux sociaux, il se présente comme nostalgique de l’UMP, admirateur de François Fillon et soutien d’Édouard Philippe pour l’élection présidentielle de 2027. Il avait également relayé des publications consacrées à l’incendie de Fontainebleau quelques heures avant son interpellation.

Arrêté lundi en milieu d'après-midi, le jeune homme était, selon RMC, en possession d'un briquet et avait les mains couvertes de suie. Il aurait reconnu sa responsabilité dans le départ de feu, tout en affirmant avoir jeté négligemment une cigarette. Les enquêteurs semblent toutefois retenir le caractère intentionnel de son geste. Dans sa commune, plusieurs habitants et proches ont fait part de leur stupéfaction.

Le second suspect était pompier volontaire à Fontainebleau. Lors de son audition, il aurait reconnu avoir mis le feu à des brindilles à l'aide d'essence et d'un briquet, à une dizaine de kilomètres de la commune. Le SDIS de Seine-et-Marne l'a immédiatement suspendu. « Plutôt que pompier-pyromane, il s'agit en réalité d'un pyromane-pompier », a-t-on déclaré au sein du service départemental.

Le Syndicat des sapeurs-pompiers volontaires de France a exprimé sa « profonde consternation », tout en soulignant que « les agissements présumés d'un individu ne peuvent jeter le discrédit sur les plus de 200.000 sapeurs-pompiers volontaires qui œuvrent quotidiennement au service de la population et de la protection de notre patrimoine naturel ».

Bruno Ménard, secrétaire général du syndicat, évoque deux hypothèses : « Soit il s'agit d'un pyromane, qui voulait voir le départ de feu de ses propres yeux. Soit on est face à un jeune homme qui rêvait d'être appelé sur cet incendie. » Aucun lien n'a, à ce stade, été établi entre les deux suspects.

RMC